The window pane:

(Dedicated to a window on Kings Park Road, Glasgow.)

The window is crying. The tears are disguised by the rain drops. The window is so lonely, invisible and thin. It stares out blankly. It cannot move or call out. It cannot make itself known.

The window is crying. It has no hands to cover its face. It has no face. It is simply a window pane that people look out from or in through, and that can be great company, especially when a warm hand presses against the glass momentarily.

The window is crying - it stares, bare glass, thin, skeletal. The tears roll and fall in time with the rain. The night is dark, the amber light from the street lamps cast out. The traffic is unconcerned. The window is shattered and lonely in the distance.

La fenêtre.

(En hommage à une fenêtre donnant sur King's Park Road, à Glasgow.)

La fenêtre pleure. Elle camoufle ses larmes grâce aux gouttes de pluie. Seule, invisible et si fine, elle jette un regard vide sur le monde. La fenêtre ne peut ni faire un geste, ni lancer un appel. Elle ne peut se faire entendre.

La fenêtre pleure. Elle n'a pas de mains pour se couvrir le visage. Elle n'a pas de visage. Elle n'est qu'un carreau à travers lequel on lorgne le dedans, le dehors. On apprécie sa compagnie, surtout sa vitre quand elle reçoit une main chaleureuse venue se presser contre elle.

La fenêtre pleure. Elle scrute de son verre nu, ténu, et squelettique. Ses larmes roulent et s'écoulent au gré du temps et de la pluie. Dans la nuit noire, seuls les réverbères projettent leur lumière ambrée. La circulation est fluide. Au loin, la fenêtre éclate en sanglots solitaires.